

AFFAIRES



TECHNAUTE

INTERNET
EXPLORER VS FIREFOX PAGE 6



«Nuisances pour les résidants»

La liste des régions qui refusent les éoliennes s'allonge

HÉLÈNE BARIL

Alors que plusieurs dizaines de projets d'éoliennes sont en préparation au Québec, des régions complètes s'organisent pour refuser ou limiter sévèrement l'implantation des machines sur leur territoire.

Kamouraska a banni complètement les éoliennes sur des terres privées. Dans Bellechasse, les municipalités de Beaumont, de Saint-Michel et de Saint-Vallier

n'en veulent pas non plus. La MRC de Brome-Missisquoi vient d'adopter un règlement qui bannit les éoliennes sur 60% de son territoire.

« On a regardé ce qui se passait en Gaspésie, explique le directeur général de la MRC, Robert Desmarais. On n'est pas contre l'implantation d'éoliennes, mais il faut être conscient que ça amène des nuisances pour les résidents. »

Le deuxième appel d'offres

d'Hydro-Québec pour l'achat de 2000 mégawatts d'énergie éolienne suscite beaucoup d'intérêt. Il générera des investissements de 7 milliards.

Selon des sources de l'industrie, l'intérêt est tellement grand qu'Hydro devrait recevoir des offres pour quatre fois plus de mégawatts que la quantité demandée, soit 8000. Les soumissions doivent être déposées avant le 17 avril 2007.

Mais, avec la multiplication des

éoliennes en Gaspésie, on commence à réaliser qu'elles changent le paysage naturel d'une région. Et dans Brome-Missisquoi, les paysages sans éolienne attirent beaucoup de visiteurs. « C'est important pour notre région », dit le directeur général de la MRC.

➤ Voir NUISANCES en page 4

AUTRES TEXTES

Le vent de la discorde et Pas de « pinottes » à Saint-Noël, en page 5

L'énergie nationalisée en Bolivie

Evo Morales a signé hier les contrats permettant aux entreprises de poursuivre leurs activités sous l'autorité de l'État.

PAGE 2

Peugeot agrandit en Chine

La Française veut sa part du troisième marché de l'auto après les États-Unis et l'Europe

PAGE 2

Se tirer une bûche... verte!

Un portrait d'Ecolog, le plus important fabricant de bûches écologiques du Québec

PAGE 3

LE CHIFFRE DU JOUR

726,3 millions

Les recettes des restaurateurs et autres tenanciers de bars du Québec sont en hausse de 1,9% et atteignent 726,3 millions de dollars en août.

Source: Statistique Canada

RECHERCHONS PROJETS D'AFFAIRES

COMPOSEZ MAINTENANT LE
1 866 499 0334
Acquisition.biz

3401 064

Un verre de Snapps ou de Schnapps?

Certaines imitations entrent directement en concurrence avec les véritables spiritueux vendus à la SAQ.



PHOTOS ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

Imitations au goût amer

JACQUES BENOIT

Le lancement d'imitations de liqueurs dans les épiceries et dépanneurs, l'une d'Amaretto et l'autre de Peachtree Schnapps, et l'arrivée prochaine de trois autres produits du genre créent d'importants remous dans l'industrie des vins et spiritueux.

Toutes ces imitations sont produites par le même fabricant, le groupe Geloso, de Laval.

« Nos digestifs sont les pionniers dans le secteur des épiceries et dépanneurs », affirme sa filiale, la Société de vin internationale, dans une publicité parue dans la livraison d'octobre du magazine

L'alimentation, lequel s'adresse à l'industrie agroalimentaire.

Les supposées liqueurs en question doivent être vendues sous les noms de Southern Comfort, Crème de Menthe et Coconut Drive, d'après la même publicité.

➤ Voir IMITATIONS en page 4

Hydro fait un pas en Chine

AFP ET LA PRESSE AFFAIRES

PÉKIN — Le constructeur français qui est associé à Hydro-Québec pour la conception du moteur de voiture électrique mise sur le marché chinois.

L'industriel Serge Dassault, PDG du groupe du même nom, a en effet signé la semaine dernière un accord avec le conglomérat d'État China Citic Group et le gouvernement de Mongolie intérieure sur un projet de véhicule électrique et de véhicule hybride. L'accord a été paraphé dans le cadre de la visite d'État de Jacques Chirac en Chine.

À Hydro-Québec, on qualifie cette entente de « bonne nouvelle », mais la porte-parole Flavie Côté précise que des discussions se poursuivront « au cours des prochains mois ». « On est en train de voir ce que ça veut dire pour nous », ajoute-t-elle.

Depuis des années, M. Dassault tente d'imposer son modèle de véhicule propre, le Cleanova, dont la nouvelle génération se décline en version 100% électrique, avec une batterie au lithium-ion, ou hybride (essence et électrique).

« Cela fait des années que je dis qu'un jour, il n'y aura que des voitures électriques en raison des problèmes de réserves de pétrole, de pollution et de bruit », insiste M. Dassault, dans un entretien à l'AFP.

Avec la Société de véhicules électriques (SVE), montée notamment avec le sous-traitant automobile Heuliez, Dassault propose un véhicule 100% électrique permettant de parcourir plus de 200 km, dépassant les 100 km/h en vitesse de pointe et bénéficiant d'une batterie « qui dure huit ans sans qu'on y touche ».

➤ VOIR HYDRO en page 4

Exporter vers de nouveaux marchés,
obtenir un mandat international,
acquérir un concurrent,
imaginez les possibilités.

1 866 870-0437
www.investquebec.com



REPÈRES DU LUNDI

DOLLAR CANADIEN

89,37 ¢US

VARIATION

Semaine dernière **+0,48 ¢**
 Cette année **+6,17 ¢**

0,7010 €

VARIATION

Semaine dernière **-0,0033 €**
 Cette année **-0,0254 €**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un dollar US **1,1190 \$**
 Un euro **1,4266 \$**

TAUX PRÉFÉRENTIEL DES BANQUES **6,00 %**

TAUX DE LA BANQUE DU CANADA **4,25 %**

TAUX DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE AMÉRICAINE **5,25 %**

OR (NY GOLD)

598,20 \$US

PÉTROLE

WTI, contrat terme rapproché

60,76 \$US

Light Sweet Crude **61,71 \$**
 North Sea Brent **59,33 \$**

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Juillet **0,20 %**
 Variation annualisée **2,5 %**

BALANCE COMMERCIALE

août **4,20 milliards**

INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION

Annuel (septembre) **-0,5 %**
 Sans éléments volatils **0,5 %**



TAUX DE CHÔMAGE

Septembre (désaisonnalisé)

CANADA	6,4 %
Québec	8,0 %
Ontario	6,6 %
Montréal	8,2 %
Toronto	6,6 %
Vancouver	4,1 %

TAUX D'ACTIVITÉ AU CANADA

Septembre (désaisonnalisé) **67,1 %**

EMPLOIS CETTE ANNÉE

CANADA	210 300
Québec	22 300
Ontario	53 900

RÉMUNÉRATION HEBDOMADAIRE MOYENNE

Juillet **747,55 \$**
 Variation annuelle **+3,5 %**

MISES EN CHANTIER

Septembre Base annuelle

CANADA	18 860	145 411
Québec	2 927	27 486
Ontario	5 120	51 434

Variation ann. (Canada) **+2,9 %**

COMMERCE DE DÉTAIL

août **+1,0 %**
 Variation annuelle **+7,4 %**

VENTES AUTOS NEUVES

août **+2,8 %**
 Variation annuelle **+4,9 %**

NOTE : Dans tous les cas, il s'agit des données les plus récentes disponibles, à la fermeture des marchés vendredi dernier. Sources : Bloomberg, Statistique Canada et la SCHL

Peugeot grandit en Chine

JOËLLE GARRUS
 AGENCE FRANCE-PRESSE

PÉKIN – La décision de PSA Peugeot Citroën de se doter d'une nouvelle usine en Chine, appelée à être une de ses plus grandes au monde, reflète le poids croissant du marché automobile chinois, désormais le troisième au monde.

« Nous essayons de rattraper le marché. L'usine existante tourne 24 heures sur 24 », explique Alexis Vannier, directeur de la communication de PSA, associé en Chine avec le chinois Dongfeng.

« Avec cette usine, nous serons au niveau des plus grandes usines du groupe... Le développement du marché chinois est tellement fort qu'il nous faut préparer l'avenir », a déclaré vendredi le président de PSA, Jean-Martin Folz, lors de la pose de la première pierre.

Inexistant au début des années 80 quand la Chine a amorcé son décollage économique, ce marché

s'est développé à vive allure à mesure de l'émergence d'une classe moyenne.

À l'instar de PSA, les grands constructeurs étrangers se sont à peu près tous implantés localement, obligatoirement liés à un partenaire local dans une coentreprise à 50-50, et augmentent peu à peu leurs capacités de production.

Au cours des neuf premiers mois de l'année, les ventes de voitures passagers et véhicules utilitaires ont progressé de 26,4 % à 3,59 millions d'unités, selon une association professionnelle.

Prévisions d'analystes

Ces chiffres confortent les prédictions d'analystes selon lesquels dès cette année, la Chine détrônera l'Allemagne comme troisième constructeur automobile, néanmoins loin derrière les États-Unis et le Japon.

De ce vaste marché, Dongfeng Peugeot Citroën Automobiles n'occupe qu'une petite part, avec

UN MARCHÉ EN CROISSANCE

L'an dernier, avec des ventes globales de 5,92 millions de voitures particulières, bus et véhicules utilitaires, le marché chinois, en progression de 14 % sur un an, est devenu le troisième au monde après les États-Unis et l'Union européenne. Et il devrait progresser encore en 2006. La Chine a même exporté plus de véhicules (173 000, selon les Douanes) qu'elle n'en a importées (160 000).

ses quelque 140 400 voitures vendues en 2005.

Le groupe, qui sera doté d'une capacité de production de 450 000 véhicules à la mise en service de sa nouvelle usine en 2009, table cette année sur plus de 200 000 unités commercialisées.

Il restera encore loin du leader

étranger, l'américain GM, qui a ravi à la marque allemande Volkswagen le privilège d'être le plus vendu.

Les coentreprises de General Motors ont vendu 645 680 véhicules entre janvier et septembre, et Volkswagen 524 558.

Mais, comme les autres, ces deux constructeurs voient leurs marges rognées par une intense concurrence sur les prix dans un marché occupé également par une myriade de petits constructeurs locaux. Et la tendance ne pourra que s'intensifier avec l'accroissement des capacités de production.

Les autorités s'inquiètent des surcapacités de l'industrie et entendent restructurer sa composante chinoise, pour n'en garder que les plus grands acteurs, parmi lesquels FAW, Dongfeng, SAIC, Chang'an ou BAIHC, tous engagés dans des partenariats avec les sociétés étrangères, ou des groupes plus modestes mais connaissant une forte progression, comme Chery.



Le président français, Jacques Chirac, en tournée de quatre jours en Chine, se présente à un ouvrier chinois au moment de sa visite, la semaine dernière, à l'usine Dongfeng Peugeot-Citroën Automobiles, à Wuhan.

PHOTO PATRICK KOVARIK, AFP ©

Nationalisation historique en Bolivie

AGENCE FRANCE-PRESSE

LA PAZ – Le gouvernement du président bolivien Evo Morales a remporté un pari vital pour sa survie politique en obligeant les compagnies étrangères à s'adapter à la nationalisation des hydrocarbures par laquelle l'État reprend le contrôle du gaz, mais de nombreux détails restent à peaufiner.

Compte tenu de l'extrême sensibilité des Boliviens sur un dossier qui a fait tomber deux gouvernements, l'enjeu était essentiel pour M. Morales, qui a qualifié l'accord d'« historique », estimant qu'il allait « résoudre le problème des injustices sociales et éviter des troubles de l'ordre public à l'avenir ».

Arracher le « oui » des multinationales dans le délai (180 jours) imparti pour la nationalisation dé-

cidée le 1^{er} mai était également fondamental pour un président dont la popularité chute faute d'avoir réussi à faire fonctionner l'Assemblée constituante, à appliquer la réforme agraire et en raison des remous suscités par un projet de nationalisation des mines.

Les nouvelles règles du jeu dans le gaz signifieront l'entrée dans les caisses de l'État de 2 milliards de dollars par an, contre 500 millions actuellement, et plus de 4 milliards d'ici quatre ans, selon M. Morales.

L'idée du gouvernement socialiste est de réinvestir ces fonds au plus vite pour développer le pays, le plus pauvre d'Amérique du Sud.

La vingtaine de sociétés implantées en Bolivie depuis la privatisation du secteur il y a 10 ans ont

toutes signé le pacte avec le gouvernement, y compris le brésilien Petrobras et l'espagnol Repsol, qui contrôlent à eux deux la moitié des réserves boliviennes.

Cérémonie historique

Les plus hautes autorités de l'État, dont M. Morales et son vice-président Alvaro Garcia, participaient à la cérémonie de signature, ainsi que les dirigeants des 20 firmes dont British Gaz (Grande-Bretagne), Chaco et Andina (Bolivie), Pluspetrol et Matpetrol (Argentine), Vintage (États-Unis) et Total (France).

L'accord prévoit qu'elles deviendront prestataires de service et remettront la totalité de leur production à YPFB (Yacimientos Petrolíferos Fiscales Bolivianos) en échange d'une rétribution variable

selon leur contrat. YPFB prendra aussi en charge la commercialisation du gaz, fixant les volumes et prix, pour le marché interne et l'export. Pour les gros gisements (10 des 69 contrats du gaz bolivien) aux mains de Petrobras, de Repsol et de Total, la rente gazière de l'État bondira de 50 % à 82 %, tandis que l'accroissement sera moindre pour les champs plus petits, afin d'assurer leur rentabilité.

Au terme d'après négociations, Petrobras a signé l'accord après avoir obtenu « des conditions justes et adaptées », selon le président de la filiale bolivienne, Flavio de Moura.

Repsol, dont les pourparlers avec le gouvernement étaient tout aussi serrés, a estimé que l'accord garantira « de nouveaux projets d'investissement du groupe en Bolivie ».

Parmalat produira plus de fromages africains

BLOOMBERG

Parmalat, la compagnie de produits laitiers dont la faillite en 2003 a été la plus importante en Italie, consacrera 100 millions de rands (15,7 millions de dollars canadiens) pour accroître sa production en Afrique tandis qu'une pénurie de fromage sévit en Afrique du Sud.

« Nous ne réussissons tout simplement pas à produire suffisamment de fromages », explique le PDG de la division africaine de Parmalat, Theo Hendrickse. « La croissance dans ce segment a pris tout le monde de court », ajoute-t-il.

Le marché des produits laitiers en Afrique du Sud, qui se chiffre à 16,3 milliards de rands par année, est le plus important d'Afrique et

l'on prévoit qu'il générera 93 % des ventes de 2,9 milliards de rands de la division africaine de Parmalat cette année, a précisé M. Hendrickse. Le marché sud-africain offre un « fort potentiel de croissance », selon M. Hendrickse. On prévoit que le marché du fromage dans ce pays sera marqué par un essor de 6,9 % à 4,5 milliards de rands cette année tandis que les ventes de fromages de la compagnie ont fait un bond de 22 %, ajoute le PDG. Parmalat augmentera aussi sa capacité de pasteurisation du lait en Afrique du Sud, en Zambie et au Mozambique.

La compagnie établie à Collecchio, en Italie, a fait un retour en Bourse ce mois-ci à la suite d'une réorganisation de deux ans.

Record sous-marin pour De Beers

BLOOMBERG

Namdeb, de De Beers, une coentreprise comprenant le gouvernement namibien, produira cette année un million de carats de diamants recueillis dans l'océan Atlantique, a fait savoir à la fin de la semaine dernière le président de la Namibie, Hifikepunye Pohamba.

« Pour la première fois l'an dernier, plus de diamants ont été produits au large des côtes et on m'informe qu'un record de un million de carats y sera produit cette année », a précisé M. Pohamba lors d'un dîner organisé par De Beers dans la capitale namibienne, Windhoek.

Namdeb a produit 1,77 million de carats de diamants l'an dernier, dont 922 000 carats grâce à ses activités marines, selon le rapport annuel de la compagnie.

Un carat équivaut à un cinquième d'un gramme.

Revenus nanibiens

Les diamants génèrent 42 % des revenus namibiens d'exportations, 5 % des recettes du gouvernement et ils forment 10 % du produit intérieur brut de ce pays du sud de l'Afrique.

De Beers appartient à 45 % à la compagnie Anglo American, à 40 % à la famille Oppenheimer et à 15 % au gouvernement du Botswana.

Se tirer une bûche... verte!

Ecolog, le plus important fabricant de bûches écologiques au Québec, a plusieurs défis à relever : faire découvrir son produit, sensibiliser les propriétaires de foyers et de poêles aux nombreux avantages liés à la bûche écologique, puis prendre d'assaut les marchés nord-américain et européen. Malgré la crise qui frappe actuellement l'industrie du bois québécois, Patrick Henri, président de la PME de Granby, a bon espoir de remporter son pari.

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Ecolog fabrique des bûches de bois densifié (ou compressé). Sa matière première : le bran de scie rejeté par les usines de planchers de bois franc.

Grâce à une technologie importée d'Europe, la PME des Cantons-de-l'Est arrive à densifier ses résidus de bois en se servant uniquement de la lignine, une substance naturelle contenu dans le bois.

Bref, pas besoin de colle ni de paraffine pour lier le bran de scie, ce qui distingue Ecolog de la concurrence.

L'entreprise, qui emploie jusqu'à 50 personnes en période de pointe, écoule sa production d'un océan à l'autre, notamment dans les magasins Canadian Tire. Fait intéressant, Ecolog vend 60 % de sa production à une clientèle dite résidentielle, par le truchement d'un réseau de 20 distributeurs.

« Au lieu d'acheter des cordes de bois, les gens achètent des palettes de bûches Ecolog. Pour le prix, ça revient presque au même, mais notre produit n'offre que des avantages », explique Patrick Henri, copropriétaire de l'entreprise avec son copain d'université Patrick Alarie.

À ses débuts en 2003, le chiffre d'affaires d'Ecolog était de 150 000 \$. Trois ans plus tard, il atteindra 2,5 millions de dollars. L'usine de la PME, située dans la zone industrielle de Granby, a une capacité de production de huit millions de bûches par année.

Actuellement, elle densifie entre 150 et 200 tonnes de bran de scie par semaine. Le bois de chauffage représente un marché « déclaré » de 600 millions au Canada, estime le dirigeant d'Ecolog.



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE

Patrick Henri, président et copropriétaire d'Ecolog, le plus important fabricant de bûches écologiques au Québec. M. Henri espère conquérir les marchés nord-américain et européen avec sa bûche écologique composée de bois franc densifié (ou compressé).

Que des avantages

Selon Patrick Henri, la bûche écologique et son utilisation ne comportent que des avantages. Et il y en a plusieurs, dit-il.

« C'est un produit écologique à 100 %. On récupère les résidus de bois, donc on fait la promotion du recyclage. À cause de leur faible taux d'humidité, nos bûches produisent trois fois plus de chaleur qu'une bûche traditionnelle et elles émettent 58 % moins de particules polluantes dans l'atmosphère », mentionne Patrick Henri, membre de Greenpeace depuis plusieurs années.

Le président d'Ecolog ajoute que, avec son produit, les résidus de créosote dans la cheminée seront choses du passé. Les risques d'invasion d'insectes qui nichent dans les bûches sont également éliminés.

Enfin, le produit de la PME québécoise est très polyvalent. Non seulement peut-il être utilisé dans les foyers, les poêles à bois et les foyers de masse, mais plusieurs s'en servent volontiers dans leur barbecue. « Nous avons même des pizzerias qui utilisent nos bûches dans leur four », s'enthousiasme le président d'Ecolog.

Améliorer le processus

La technologie de densification du bran de scie utilisée par Ecolog est originaire

d'Europe. Elle a été importée en 2001 par l'homme d'affaires Jacques Daigle, ancien propriétaire de l'Auberge des Seigneurs de Saint-Hyacinthe. Patrick Henri, président et copropriétaire de l'entreprise depuis 2003, refuse de préciser l'origine exacte de la technologie. Toutefois, le jeune homme n'hésite pas à mentionner qu'il a amélioré celle-ci et par le fait même, la qualité de ses bûches.

« Je suis allé en Europe voir le fabricant de la machine à densifier. Et en 30 ans de carrière, il n'avait jamais vu une bûche d'aussi grande qualité que celle que nous fabriquons. À force de recherches et de tests, je crois que nous sommes les seuls au monde à avoir des bûches du genre », explique M. Henri.

Ironiquement, croit le président de la PME, la densification de bran de scie a vu le jour dans les années 70 afin de réduire l'espace jadis occupé par les rejets des scieries.

Une bûche densifiée est 10 fois plus petite que le monticule de sciure de bois dont elle est composée, dit-il.

« On densifiait le bran de scie avant tout pour que ça prenne moins de place dans les sites d'enfouissement », s'étonne-t-il.

Conseils d'un jeune

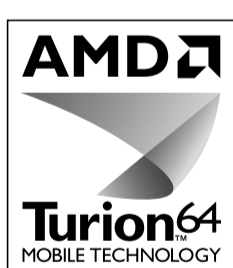
La Presse Affaires a rencontré Patrick Henri la semaine dernière, le jour de son 33^e anniversaire de naissance. Après trois ans passés à la barre d'une PME, quels conseils donnerait-il à la jeune génération qui voudrait se lancer en affaires ?

« Il faut s'entourer de gens d'expérience pour avoir plusieurs points de vue. Il existe par exemple des organismes où on peut profiter des services d'un mentor. Il faut bien connaître le marché dans lequel on entre. Dans notre cas, ce n'est pas juste le bois de chauffage, mais à toute l'industrie du bois qu'il faut s'intéresser », dit Patrick Henri.

Il poursuit : « C'est une expérience que tout le monde devrait acquérir. Et je pense que c'est mieux d'essayer quand on est jeune. Se lancer en affaires à 50 ans, ça ne doit pas être pareil ; tu as des acquis, tu as plus peur du risque. Et puis à 50 ans, tu penses plus à ta retraite », fait valoir M. Henri.

Patrick Henri et Patrick Alarie avaient tous les deux 30 ans lorsqu'ils ont laissé un emploi stable (le premier avec Nexxlink, le second chez Bombardier) pour se lancer en affaires. Leur première expérience entrepreneuriale, ils l'avaient acquise durant leurs études universitaires en relations industrielles, où ils vendaient des recueils de photocopies.

Bref, les deux Patrick étaient en quelque sorte prêts à entrer dans le monde des affaires. La chose à laquelle ils n'étaient sans doute pas préparés, ce sont les ravages qu'un incendie a causés à l'usine d'Ecolog en décembre 2005. Des ravages évalués à un million de dollars et dont les deux jeunes hommes d'affaires se relèvent depuis.



ÉLIMINE LES DOUBTES,
LES SOUCIS ET LA CONFUSION.
LES AFFAIRES REDEViennent PERSONNELLES.

999 \$

Après la remise instantanée de 100 \$¹
Indiquez le code RB546UA au moment de commander.

BLOC-NOTES COMMERCIAL HP COMPAQ nx6325
Une excellente technologie à prix avantageux.

- Technologie Mobile bicœur AMD Turion™ 64 X2 TL-50*
- Windows® XP Professionnel authentique
- Mémoire SDRAM de 1 Go
- Disque dur de 60 Go
- Écran XGA de 15 po
- Interface de réseau local sans fil Broadcom 802.11a/b/g**
- Unité optique DVD/CD-RW
- Sécurité biométrique d'empreintes digitales
- HP ProtectTools
- Garantie limitée d'un an honorée dans le monde entier
- * Cadencé à 1,6 GHz



ÉCONOMISEZ 100 \$

HP recommande Windows® XP Professionnel.

Si vous recherchez un système abordable qui assure la productivité sur la route, optez pour la Technologie Mobile bicœur AMD Turion™ 64 X2. Intégrez-la dans le bloc-notes commercial fiable et convivial HP Compaq nx6325 doté des outils HP ProtectTools avec sécurité biométrique d'empreintes digitales et puce de sécurité intégrées pour une sécurité accrue. Obtenez en plus le dispositif de sécurité HP Mobile Data Protection System, le système HP de protection d'écran, ainsi que le gestionnaire HP de sauvegarde et de récupération pour une plus grande tranquillité d'esprit. **Économisez 100 \$ à l'achat de certains ordinateurs de bureau ou bloc-notes commerciaux HP avant le 31 octobre 2006.**



ORDINATEUR DE BUREAU COMMERCIAL
HP COMPAQ dx5150
Nombreuses fonctionnalités avec prise en charge de deux écrans.

729 \$ Après la remise instantanée de 100 \$¹
Indiquez le code PV753AA au moment de commander.

- Processeur AMD Athlon™ 64 3200+*
- Windows® XP Professionnel authentique
- Mémoire DDR de 512 Mo
- Disque dur de 80 Go
- Unité DVD/CD-RW combinée
- Carte graphique ATI RADEON® 9600 intégrée
- Garantie de trois ans
- * Cadencé à 2 GHz

Aussi offert dans un boîtier de faible encombrement. Indiquez le code ED649AA au moment de commander.



TOUT-EN-UN LASERJET 3055
Faites-en davantage avec ce tout-en-un rapide et polyvalent.

324 \$ Après la remise postale de 250 \$ US²

- Vitesse d'impression : jusqu'à 19 pages par minute
- Impression, copie, numérisation et télécopie
- Interface réseau Ethernet intégrée
- Production de la première pages en moins de 8 secondes
- Scanneur à plat format lettre avec CAD de 30 feuilles

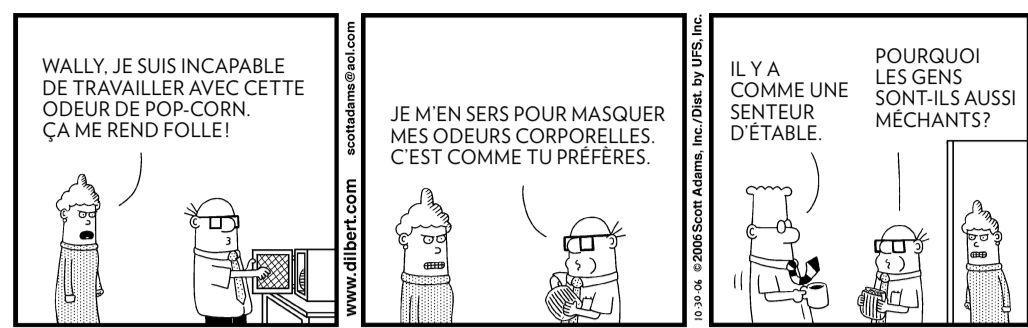


Appelez au **1 866 232-9704** • Cliquez sur **www.hp.ca/promo80** • Rendez-vous chez **votre revendeur HP**

© 2006 Hewlett-Packard Development Company, L.P. L'information contenue dans les présentes est sujette à changement sans préavis. Microsoft et Windows sont des marques de commerce ou des marques déposées de Microsoft Corporation aux États-Unis et au Canada et (ou) dans d'autres pays. Les autres noms utilisés dans cette présentation servent à des fins d'identification seulement et peuvent être des marques de commerce de leurs propriétaires respectifs. AMD, le logo AMD Arrow, AMD Athlon, AMD Turion et les combinaisons de ce qui précède sont des marques de commerce de Advanced-Micro Devices, Inc. Pour bénéficier de la puissance de traitement 64 bits de la Technologie Mobile AMD Turion™ 64 X2, certains systèmes exigent un système d'exploitation 64 bits et des produits logiciels 64 bits achetés séparément. L'architecture bicœur offerte avec la Technologie Mobile AMD Turion X2 est une nouvelle technologie novatrice conçue pour améliorer la performance de ce système. En raison de la vaste gamme d'applications logicielles offertes, le rendement d'un système intégrant un système d'exploitation 64 bits et un processeur bicœur peut varier. Certains systèmes pourraient exiger la mise à niveau et (ou) l'achat de produits matériels, de pilotes et (ou) de logiciels pour tirer pleinement profit des fonctionnalités de Windows Vista. Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. ** Une infrastructure standard de systèmes GSM/GPRS ou de réseau local sans fil, d'autres périphériques compatibles Bluetooth, du matériel acheté séparément et un contrat de service avec un fournisseur de temps de communication sans fil peuvent être requis pour certaines communications sans fil. L'utilisation d'Internet sans fil nécessite un contrat de service acheté séparément. Vérifiez auprès d'un fournisseur de services la disponibilité et la couverture offertes dans votre région. Bluetooth est une marque de commerce détenue par son propriétaire et utilisée sous licence par Hewlett-Packard Company. Le prix de l'ordinateur de bureau comprend seulement l'ordinateur – les spécifications figurant sous ce modèle ne comprennent pas l'écran. ¹ La remise instantanée de 100 \$ s'applique à certains blocs-notes et ordinateurs de bureau commerciaux HP Compaq achetés entre le 1^{er} octobre et le 31 octobre 2006. ² La remise postale d'une valeur de 250 \$ US est valable à l'achat de l'imprimante tout-en-un HP LaserJet 3055 entre le 1^{er} octobre et le 31 octobre 2006. La remise postale est calculée en dollars US – l'économie de 275 \$ CA n'est qu'une estimation puisque l'économie réelle sera fonction du taux de change sur le dollar US au moment où la remise sera réclamée. Les produits retournés ne seront pas admissibles à la remise postale. Les prix indiqués sont ceux affichés sur Internet par HP Canada. Les prix peuvent varier et les revendeurs peuvent vendre à un prix moindre. Taxes et transport en sus. Les produits peuvent différer légèrement de l'illustration. Offres nulles là où la loi les interdit. En vigueur au Canada seulement. HP se réserve le droit de modifier ou d'annuler ces programmes en tout temps, sans préavis. Ces offres ne peuvent être jumelées avec aucune autre offre ou des prix spéciaux. Quantités limitées. Maximum de 25 unités par client. HP ne se tient responsable d'aucune erreur d'impression. Heures d'ouverture du Centre d'appels : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h 30 HNE. Le magasin en ligne est ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

LA PRESSE AFFAIRES

DILBERT



À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE

Aujourd'hui, on verra si les consommateurs américains ont continué à dépenser en septembre. Mardi, plusieurs résultats: Domtar, Pages Jaunes, Molson Coors et Alcan.

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

		6				5	1
1		5	4				3
3	4		1			2	
	1					6	
		2	9			7	
5		6	7				
			4			7	9
6	8		5	7		2	
						8	

Niveau de difficulté : MOYEN

0457

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

8	5	1	6	3	4	2	9	7
4	6	7	5	2	9	8	1	3
9	2	3	7	8	1	4	6	5
7	3	9	4	5	8	1	2	6
6	4	5	2	1	7	9	3	8
1	8	2	3	9	6	7	5	4
3	9	6	8	4	2	5	7	1
2	7	4	1	6	5	3	8	9
5	1	8	9	7	3	6	4	2

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Par Fabien Savary

0456

«Nuisances pour les résidants»

NUISANCES

suite de la page 1

Par contre, ajoute M. Desmarais, les éoliennes, c'est bon pour l'économie et bon pour l'environnement: «On n'est pas prétentieux au point de dire qu'on n'a pas besoin de nouveaux emplois, mais les paysages sont aussi une forme de développement économique.»

Les entreprises qui s'intéressent au vent de la région de Brome-Missisquoi et d'ailleurs au Québec pensent à implanter des machines d'une capacité de 2,5 mégawatts, plus puissante que celles de 1,5 mégawatts de la Gaspésie. Ça fait déjà peur aux résidents, indique Yvon Lacombe, de la MRC Etchemin.

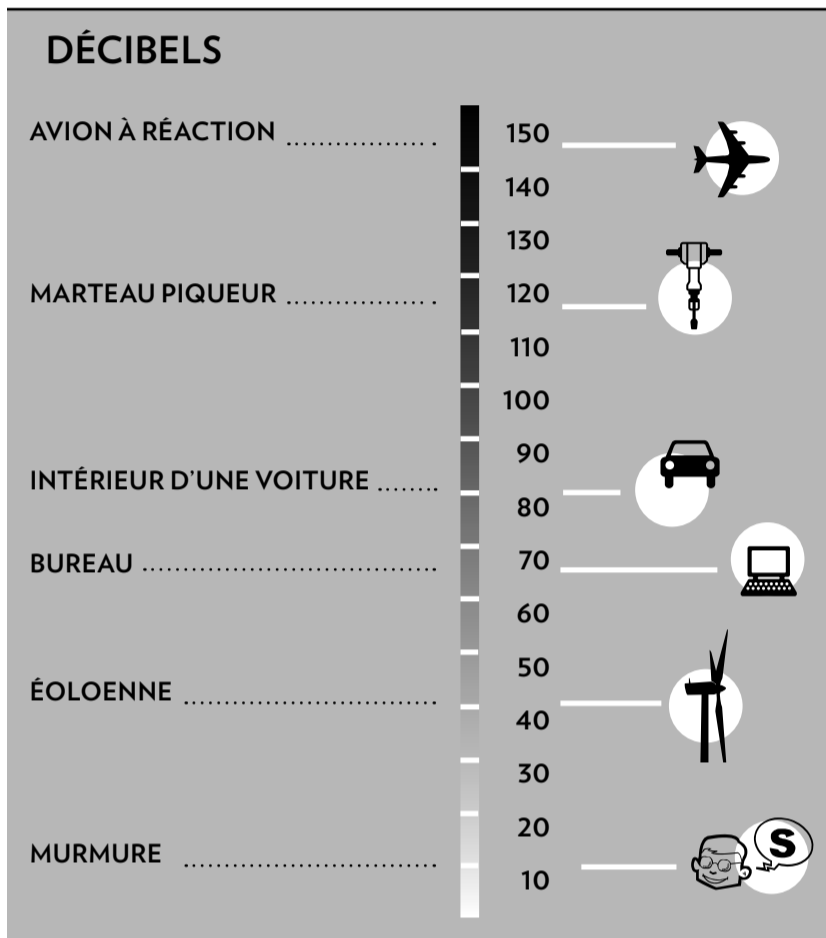
Dans cette région, de gros projets sont envisagés, soit entre 100 et 200 mégawatts. Dans certains villages, «ça conteste pas mal», dit M. Lacombe, alors qu'aucun des projets n'a encore été dévoilé publiquement. Les futurs parcs éoliens qui seront construits au Québec se heurteront à beaucoup plus d'opposition que les premiers et leurs promoteurs devront probablement payer des redevances plus élevées. «Les MRC ont beaucoup appris des premiers parcs», dit Robert Desmarais.

Pour combattre la vague montante de pas-dans-ma-cour qui menace de noyer le développement éolien, le gouvernement du Québec a planché sur un guide à l'usage des municipalités qui doit les aider à gérer cette nouvelle réalité. Ce guide sera publié dans quelques semaines. Pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, ces outils arrivent un peu tard, mais pour le reste du Québec, ils tombent à point. Plusieurs projets de parcs éoliens sont connus (tableau).

Les soumissions doivent être déposées avant le 17 avril 2007, mais déjà on s'attend à ce que les projets soumis dépassent les 8000 mégawatts.

Les soumissionnaires choisis devront toutefois réaliser 60% de leurs dépenses au Québec, dont 30% en Gaspésie où viennent de s'installer des fabricants de tours et de pales d'éoliennes.

La Gaspésie, qui aura plus d'un millier d'éoliennes sur son territoire, pourra en recevoir quelques centaines de plus mais pas davantage, à cause des goulets d'étranglement sur le réseau de transport d'Hydro-Québec qui limitent la quantité d'électricité qui peut être transportée de l'Est vers le centre du Québec.



Imitations au goût amer

IMITATIONS

suite de la page 1

De nombreuses distilleries fabriquent une Crème de menthe, alors que le Southern Comfort -une marque déposée- est produit uniquement par la société Brown Forman, de Louisville, au Kentucky.

«Ça nous touche directement, on a tout de suite sauté au plafond, et on en a saisi notre fournisseur», a déclaré à *La Presse Affaires* Huang Q. Vu, le directeur général de l'agence Charton-Hobbs, laquelle représente la marque Southern Comfort partout au Canada.

Il poursuit: «C'est sûr que Brown Forman va réagir.»

L'authentique Southern Comfort, d'un degré alcoolique de 35 %, est un assemblage de bourbon (whisky américain) et de liqueur de pêche.

Il s'en vend 14000 caisses de 12 bouteilles par an au Québec, et «près de 50000 caisses dans tout le Canada», précise Huang Q. Vu.

Le plus étonnant est que

Geloso ne fait rien d'illégal...

«Ils ont trouvé un loop hole (un trou) dans la loi», souligne Jean-François Fortin, le président de la distillerie Melville, laquelle fabrique et commercialise plusieurs boissons alcoolisées dans le réseau de la SAQ, dont un Amaretto.

En bref: les cinq produits présentés comme des digestifs par Geloso sont élaborés officiellement avec du malt, comme la bière, en vertu du permis de brasseur industriel qui lui vient de la Régie des alcools, des courses et

«Ce que la SAQ nous demande, c'est s'il n'y a pas moyen de régler le problème à la source en ce qui concerne l'étiquetage.»

des jeux (RACJ).

Le permis a été attribué à Broue Alliance, laquelle est une de ses autres filiales.

Tous ces produits sont aromatisés avec des composantes non alcoolisées et ont une teneur en alcool de 14 %.

«Le problème est un problème d'apparence extérieure, indique le directeur des communications de la RACJ, Réjean Thériault. Si leur intention est de faire accroire aux gens qu'ils achètent autre chose que ce qu'ils achètent, il y a un problème là.»

Légalement, rien dans la loi actuelle de la RACJ n'empêche Geloso de donner de tels noms à ses produits.

«On est en train de réfléchir au

problème. On veut le régler (...) Il y a des avocats à la RACJ qui sont là-dessus pour voir comment on pourrait encadrer ça», dit-il.

Les produits en question entrent directement en concurrence avec les véritables spiritueux vendus à la SAQ, signale C.J. Hélie, vice-président-directeur général de l'Association des distillateurs canadiens.

«Sur une bouteille d'Amaretto di Saronno, la SAQ touche 13 dollars en marge bénéficiaire et en taxes, et 30 cents sur l'autre, ce qui est la taxe spécifique du

Québec sur une bouteille de bière de 750 millilitres», dit-il.

Dès janvier 2006, au moment de l'introduction sur le marché des deux premiers produits, l'Association des distillateurs a écrit à la RACJ «pour poser quelques questions, dit-il. Premièrement, si c'était vrai que c'était seulement un mélange de bière et de produits non alcoolisés.»

«On n'en a pas de preuves, ajoute-t-il, mais on ne pense pas que c'est seulement ça, nous pensons qu'il est probable qu'il y a de l'alcool distillé dans ces produits.»

En avril, la RACJ a informé l'Association des distillateurs qu'elle allait se pencher sur la question, continue-t-il, «et qu'ils

nous répondraient quand ils auraient la réponse». L'Association de distillateurs attend encore sa réponse officielle.

La SAQ est elle aussi intervenue auprès de la RACJ à ce propos.

«Ce que la SAQ nous demande, c'est s'il n'y a pas moyen de régler le problème à la source en ce qui concerne l'étiquetage», note Réjean Thériault.

Deuxième question que pose l'Association des distillateurs, selon C.J. Hélie: «Est-ce que la politique actuelle de la RACJ a du sens?»

Sous entendu: puisque, de toute évidence, elle permet à des sociétés telles que Geloso de faire à peu près n'importe quoi.

Geloso, qui fut d'abord une société d'embouteillage de vins, fut rachetée il y a environ six ans par la Maison des Futailles et, en vertu d'une clause de non-concurrence valable pour cinq ans, disparut du paysage pendant ce laps de temps. Elle est de retour dans l'industrie depuis à peu près un an. Avec des vins, mais aussi ses supposés digestifs.

A noter enfin que certains de ces produits portent des noms légèrement différents des liqueurs originales.

Ainsi, le Peachtree Schnapps est la vraie liqueur, le Peach Snapps, la copie; pour le Southern Comfort, le produit Geloso porte en petits caractères, entre les deux mots, la mention «classic Mississipi».

«Mais de loin, tout ce qu'on voit c'est le nom Southern Comfort», souligne Huang Q. Vu, de l'agence Charton-Hobbs.

Ni Geloso ni la SAQ n'ont rappelé *La Presse Affaires* vendredi afin de faire connaître leur position là-dessus.

La SAQ s'est contentée d'un bref courriel, de la main de sa directrice des communications externes, Michèle Cloutier: «Quant aux parts de marché que la SAQ perdrait, on ne peut malheureusement pas les évaluer puisque nous ne pouvons accéder aux chiffres de vente de ces différents produits, aux allures de coolers, vins et spiritueux.»

Enfin, le même phénomène touche le milieu du vin, puisqu'on trouve des imitations de marques connues dans le réseau épicerie-dépanneurs, telles que le bordeaux Bichon-Louvet (Mouton-Cadet).

AFFAIRES
700

715 FINANCEMENT

PRÊTEZ votre argent particulier à particulier par PRETBEC crtr imm Agréé et Finances Gestion d'argent intérêt 7 à 15 % 450-688-7212

PRÊTS 1ère, 2e hyp., bal. de vente, rés., comm., équipements, cas spéciaux. Me Rémillard 514-767-5331

AVIS
800

AVIS DE DISSOLUTION
CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que EUPLIO PAGLIARULO dont l'adresse du domicile est le 1680 Chemin Caledonia, Montréal, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de ELIO PAGLIARULO.

MILLER THOMSON POULIOT
Avocats, agents de brevets et de marques de commerce

millerthomsonpouliot.com
514.875.5210

À NOTER

Exceptionnellement, la chronique Éthique au travail, publiée en collaboration avec HEC Montréal, fait relâche cette semaine.

Hydro fait un pas en Chine

HYDRO

suite de la page 1

De plus, indique-t-il, «on peut l'adapter sur n'importe quelle voiture».

Serge Dassault n'a pourtant pas réussi à intéresser les constructeurs français au-delà de l'expérimentation.

«Mais on a séduit les Chinois, eux ils ont une motivation, en raison du manque de pétrole et des problèmes de pollution», dit-il.

Selon lui, l'ambition de réaliser des jeux Olympiques avec un air pur à Pékin, actuellement une des villes les plus irrespirables de la planète, devrait avantager les véhicules électriques.

«En 2008, ils veulent disposer de 500 à 1000 taxis pour mettre à disposition des visiteurs, qui seront des véhicules électriques», explique M. Dassault.

D'où ce contrat avec le conglomerat public Citic pour implanter en Mongolie intérieure une «usine souple de montage avec l'idée d'utiliser une carrosserie fabriquée en Chine».

Du temps et l'argent

«On arrive à leur faire gagner du temps et de l'argent», assure-t-il, indiquant que sa société apporte la technologie.

«Tous ce que nous réclamons, c'est de récolter les royalties», ajoute M. Dassault.

Alors, est-ce que l'avenir de la voiture électrique passe par la Chine?

«Aujourd'hui, oui», répond sans hésitation l'industriel français.

Même si Hydro-Québec n'est pas en mesure de préciser ce que l'entente signifie pour la société d'État, elle souligne que la voiture Cleanova «a toujours été équipée d'un moteur tout électrique de TM4».

TM4 est détenu à 86 % par une filiale d'Hydro, le reste appartenant au Groupe industriel Marcel Dassault depuis mars 2005. Le groupe français peut augmenter sa participation jusqu'à un maximum de 25 %.

CROIX-ROUGE
N
O E
S
Croix-Rouge canadienne
Division du Québec
En tout lieu. En tout temps.
1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

CINÉMA
TOUS LES SCÉNARIOS...
Tous les samedis dans
LA PRESSE

Des rebelles qu'on aime

« Dévier de la norme : bénéfique ou néfaste? ». Voilà le thème du colloque de la Société québécoise de psychologie du travail et des organisations qui aura lieu le 2 novembre à Montréal. Passionnants débats en perspective.

JACINTHE TREMBLAY

VIE AU TRAVAIL COLLABORATION SPÉCIALE

Le Centre de réadaptation Estrie (CRE) a inclus une étonnante question à ses entrevues d'embauche. Les candidats sont invités à dire comment ils ont déjà contrevenu à une norme, laquelle et pourquoi.

« Nous cherchons des gens capables de réfléchir et d'utiliser d'autres lunettes pour résoudre les problèmes. Une organisation comme la nôtre a besoin de quelques délinquants », explique Lucie Dumas, directrice générale du CRE.

En conférence de clôture du colloque de la SQPTO, M^{me} Dumas racontera le mouvement de « déviance bénéfique » qui mobilise la direction et les 300 employés de ce centre de réadaptation physique pour enfants et adultes depuis plus de trois ans.

C'est d'abord la difficulté d'attirer et de retenir le personnel spécialisé qui a déclenché ce mouvement de la direction. Le défi du CRE était de renverser la vapeur dans un secteur hyper-normé où, de surcroît, les conditions salariales et de travail sont uniformes partout au Québec.

« Il fallait faire des changements sans compter sur de l'argent frais. Nous avons épuisé toutes les approches traditionnelles pour faire face à l'insatisfaction du personnel et réduire les listes d'attente. Nous avons décidé d'encourager et d'appuyer les idées nouvelles de nos employés », raconte M^{me} Dumas.

« Les changements qui viennent de la direction n'éveillent pas d'emblée un grand écho. Par contre, on résiste rarement à ses propres idées », ajoute-t-elle. Dans cette perspective, la direction a invité en 2003 les 70 professionnels du centre à résoudre le problème suivant : un tremblement de terre vient de frapper la région et il faut soigner 2000 enfants. Que faire ?

Cet exercice a jeté les bases d'un nouveau programme de soins. Son objectif est de réduire à zéro la liste d'attente dans un avenir rapproché.

Pour être retenues, les propositions devaient toucher plusieurs personnes, avoir un échéancier réaliste et être rentables financièrement. Plusieurs nouvelles pratiques sont nées de cet appel à innover.

À la suggestion d'une physiothérapeute, le CRE a ajouté à son personnel Béchar et Cactus, deux chiens formés par Mira. « La marche avec un chien, plutôt qu'avec un appareil technique, accélère la réadaptation », dit M^{me} Dumas.

D'autres professionnels ont eu l'idée de faire participer des enfants du Centre à des ateliers de danse et des cours de judo offerts à Sherbrooke. En plus de favoriser la socialisation et la réadaptation physique, cette approche permet aux professionnels de voir plus de jeunes qu'avant.

« Les parents ne réclament pas trois séances d'ergothérapie. Ils veulent que leurs enfants deviennent plus autonomes. Nous travaillons toujours autour de cet objectif, mais en diversifiant les moyens », précise M^{me} Dumas.

D'autres suggestions ont eu des impacts sur le personnel. Ainsi, les employés ont accès depuis l'été dernier à des paniers bio livrés sur les lieux de travail. Et pour se laver les mains, ils ont maintenant le choix entre des savons liquides aux parfums de pomme, d'agrumes, de vanille et autres agréables odeurs.

Tous ces changements ont été apportés avec la complicité du syndicat, qui a même investi 100 000 \$, à parité avec l'employeur, dans une recherche sur les transformations au CRE menée par l'Université de Sherbrooke.

Bénéfique et néfaste

Selon François Berthiaume, président de Dolmen Capital humain, la clé de l'innovation ne réside pas à priori dans la désobéissance aux normes.

« Les normes ne sont pas, en soi, un problème. Elles sont essentielles à la stabilité de toute organisation, mais également à toute innovation. Le jazz en offre un bel exemple. Les musiciens improvisent toujours à partir d'une trame musicale très bien définie. Sinon, c'est la cacophonie », dit-il.

« Les normes sont un problème lorsqu'elles deviennent statiques et désuètes par rapport à l'objectif de l'organisation. C'est alors que s'installe la bureaucratie, l'emprisonnement idéologique et que survient la crise » poursuit-il.

Selon M. Berthiaume, ces travers ne sont pas le propre du secteur public. « Les entreprises privées sont aussi championnes pour générer des normes auxquelles elles n'arrivent pas à amener les gens à se conformer. Elles réagissent en ajoutant d'autres normes auxquelles les gens contreviennent tout autant », dit-il. Pour éviter ce cercle vicieux, François Berthiaume ne croit pas que la solution consiste à défier les normes mais à en établir de nouvelles, adaptées aux nouveaux défis des organisations.

« Toutes les organisations qui innover imposent à leur personnel des objectifs communs. Elles ont, à cet égard, un degré de normalisation et de standardisation élevé. Elles donnent par contre aux équipes de travail beaucoup de latitude dans le choix des moyens », dit-il.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Les premières éoliennes étaient érigées à 350 m des maisons, comme ici à Saint-Ulric. La distance à respecter est de 500 mètres dans les nouveaux parcs éoliens.

Le vent de la discorde

Le vie a été chambardée par un projet d'éoliennes

HÉLÈNE BARIL

CACOUNA – Le plus gros projet éolien jamais construit au Canada se réalisera à Rivière-du-Loup, si la firme SkyPower et la MRC réussissent à s'entendre. Quoiqu'il arrive avec ce projet de 370 millions, il y a des choses qui ne seront jamais plus comme avant dans les villages autour.

« Je ne leur parlerai plus jamais de ma vie, ça c'est certain », dit un résident de Saint-Épiphanie, à propos de ses voisins immédiats du chemin des Pionniers, qui ont accepté que des éoliennes soient installées sur leur terre, juste à côté.

Derrière leurs maisons, le regard porte vers le fleuve immense et, par-delà l'île Verte, jusqu'aux montagnes de Charlevoix, de l'autre côté du Saint-Laurent. Entre ces rangs de l'arrière-pays et le fleuve pourraient s'élever bientôt la centaine d'éoliennes de SkyPower, qui a signé un contrat sans appel d'offres avec Hydro-Québec pour lui fournir 201 mégawatts d'électricité éolienne pendant 21 ans. Ce paysage en sera changé à jamais.

Cacouna, Saint-Épiphanie, Saint-Arsène et l'île-Verte sont des villages tricotés serrés, où les quelque 5000 résidents se connaissent et vivent en harmonie. Du moins c'était le cas jusqu'à l'annonce du projet éolien.

Le projet est arrivé sans aucune consultation préalable, rappelle Bertrand Gaudreau, un autre résident. Avec la bénédiction d'Hydro-Québec, le promoteur de Toronto a choisi de réaliser le plus gros des parcs éoliens à voir le jour au Canada dans une région très habitée, dont les paysages et les couchers de soleil sont considérés comme les plus beaux du Québec et où les oies blanches font escale chaque année.

Des problèmes étaient à prévoir pour trouver où implanter 134 tours de 120 mètres de haut, l'équivalent d'autant de gratte-ciel de 30 étages, en pleine campagne.

Et problèmes il y a eu, au point où le promoteur a menacé de plier bagage avec son projet de 370 millions sous le bras, pour ensuite se raviser et offrir des millions de dollars à la Municipalité régionale de comté pour qu'elle passe outre à ses règlements et donne son appui au projet.

La MRC a tenu son bout et le Bureau d'audiences publiques sur l'environne-

ment vient de lui donner raison, en concluant que le projet ne peut pas se réaliser.

SkyPower a déjà réduit la taille de son projet de 134 à 114 éoliennes et attend maintenant la décision du gouvernement.

Cette partie de bras de fer qui dure depuis deux ans entre un promoteur peu scrupuleux et la MRC a laissé des traces.

Ne parlez plus des vertus de l'énergie éolienne à Bertrand Gaudreau, un antiquaire établi depuis 23 ans à Cacouna, en bordure du fleuve. « Ils sont en train de nous faire haïr ça, dit-il. Ce n'est pas du développement durable, c'est un désastre écologique. »

Comme Bertrand Gaudreau, Normand

Couillard a choisi la région pour la beauté de ses paysages et la tranquillité de son milieu rural. Sa maison, loin des routes principales et des centres d'activité, sera ceinturée par les éoliennes si le projet de SkyPower se réalise.

« C'est comme si je déménageais tout à coup au milieu d'un parc industriel », se désole-t-il, en pensant à la perte de valeur de sa maison. Pour un résident qui s'oppose au projet de SkyPower, il y en a trois qui l'appuient, selon le promoteur. Mais la zizanie a gagné tout le territoire et au sein d'une même famille, le projet éolien est devenu un sujet tabou, dit Bertrand Gaudreau.

Pas de « pinottes » à Saint-Noël!

Le vent, c'est de l'argent. Beaucoup d'argent. Des « pinottes » pour ceux qui ont des éoliennes sur leurs terres, mais des millions de dollars pour les gestionnaires de parcs éoliens choisis par Hydro-Québec.

Les promoteurs des parcs éoliens qui vendront leur énergie à Hydro-Québec peuvent espérer un rendement de 9 à 15 %. Pourquoi pas nous ? se disent de plus en plus municipalités.

Les 600 résidents de Saint-Noël, dans la vallée de la Matapédia, ont décidé qu'au lieu de se contenter des minces redevances versées par les entreprises, ils exploiteraient eux-mêmes une éolienne. C'est ainsi que la Coopérative éolienne de Saint-Noël a vu le jour le mois dernier. Sa mission : réunir assez d'argent pour acheter et exploiter une éolienne installée sur un terrain fourni pas la municipalité.

Il faut ramasser 1,7 million de dollars, dont 10 % proviendra des parts à 100 \$ chacune vendues aux membres de la coopérative et le reste d'emprunts.

« Ce sera une éolienne fabriquée à 100 % au Québec », assure le maire Gilbert Senechal.

La réalisation du projet dépend d'Hydro-Québec, à qui la coopérative a demandé d'acheter l'énergie produi-

te par leur éolienne à un prix comparable à celui accordé aux promoteurs des grands parcs éoliens.

Le vent pourrait devenir la plus importante source de revenus de la petite municipalité, qui veut s'en servir pour mettre sur pied une petite entreprise et créer des emplois.

« Ça va faire boule de neige », prédit le maire.

REDEVANCES PROPOSÉES PAR SKYPOWER

> Au propriétaire de la terre: 2500 \$ par année par éolienne

> À la municipalité: 2000 \$ par année par éolienne

TAUX DE CHÔMAGE

> Le Québec: 8 %
> Bas-Saint-Laurent: 9 %
> Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine: 17,3 %

Passer à RBC Placements en Direct, ça rapporte.

Transférez 25 000 \$ ou plus dans un compte RBC Placements en Direct et vous pourrez être admissible à une prime en espèces allant jusqu'à 2 500 \$! rbcplacementsendirect.com

RBC Placements en Direct



JE CHOISIS RBC

TECHNAUTE // VOTRE GUIDE CONSOMMATION

DANS UN ORDI PRÈS DE CHEZ VOUS

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

ODORAMA DE NEW YORK

Sur le blogue new-yorkais Gawker.com, on trouve une carte du métro sur laquelle ont été ajoutés des repères olfactifs. Quand un de ses visiteurs rapporte une odeur sentie dans une des stations du réseau, le site appose une de ces 10 icônes disponibles: alcool, odeurs corporelles, produits chimiques, excréments, nourriture, humidité et moisissure, parfum, égouts, urine, vomit. Voilà un site qui ne contribuera pas à la promotion du transport en commun!

www.gawker.com/maps/smell

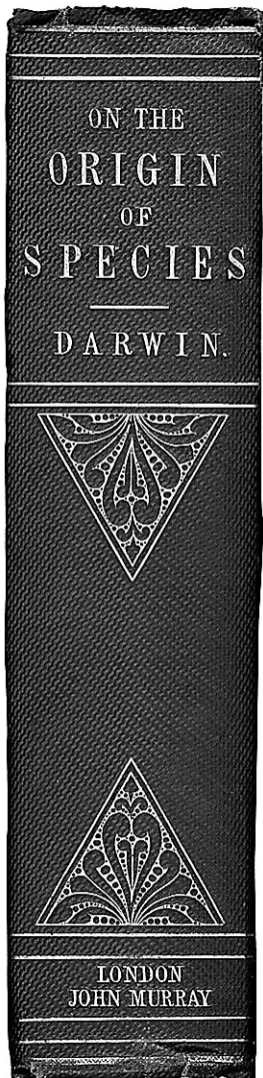
LAPTOP DE COURSE



Après Ferrari et Hummer, c'est au tour de Lamborghini d'apposer sa griffe sur un ordinateur portable. Le Lamborghini VX1, conçu par Asus, permettra aux amateurs d'autos de luxe de vivre les sensations d'un riche Italien en vacances pendant qu'ils rédigeront leurs courriels et leur comptabilité familiale. Tout l'esprit de la marque est là: «puissance, vitesse, force et beauté», pour citer Asus. C'est là que l'expression «cet ordi est un bolide» prend tout son sens. De fait, le VX1 semble avoir été conçu pour l'application la plus exigeante de l'informatique grand public: les jeux vidéo. La preuve en est que son clavier met en évidence les touches W, S, A et D, qui servent à se diriger dans les jeux de tir comme *Counter-Strike* ou *Unreal Tournament*. Le VX1 est muni d'une carte graphique Nvidia 7400VX avec 128 Mo de VRAM, pour que le sang de vos adversaires se répande à l'écran comme celui d'un piéton malchanceux sur le pare-brise d'une Lamborghini.

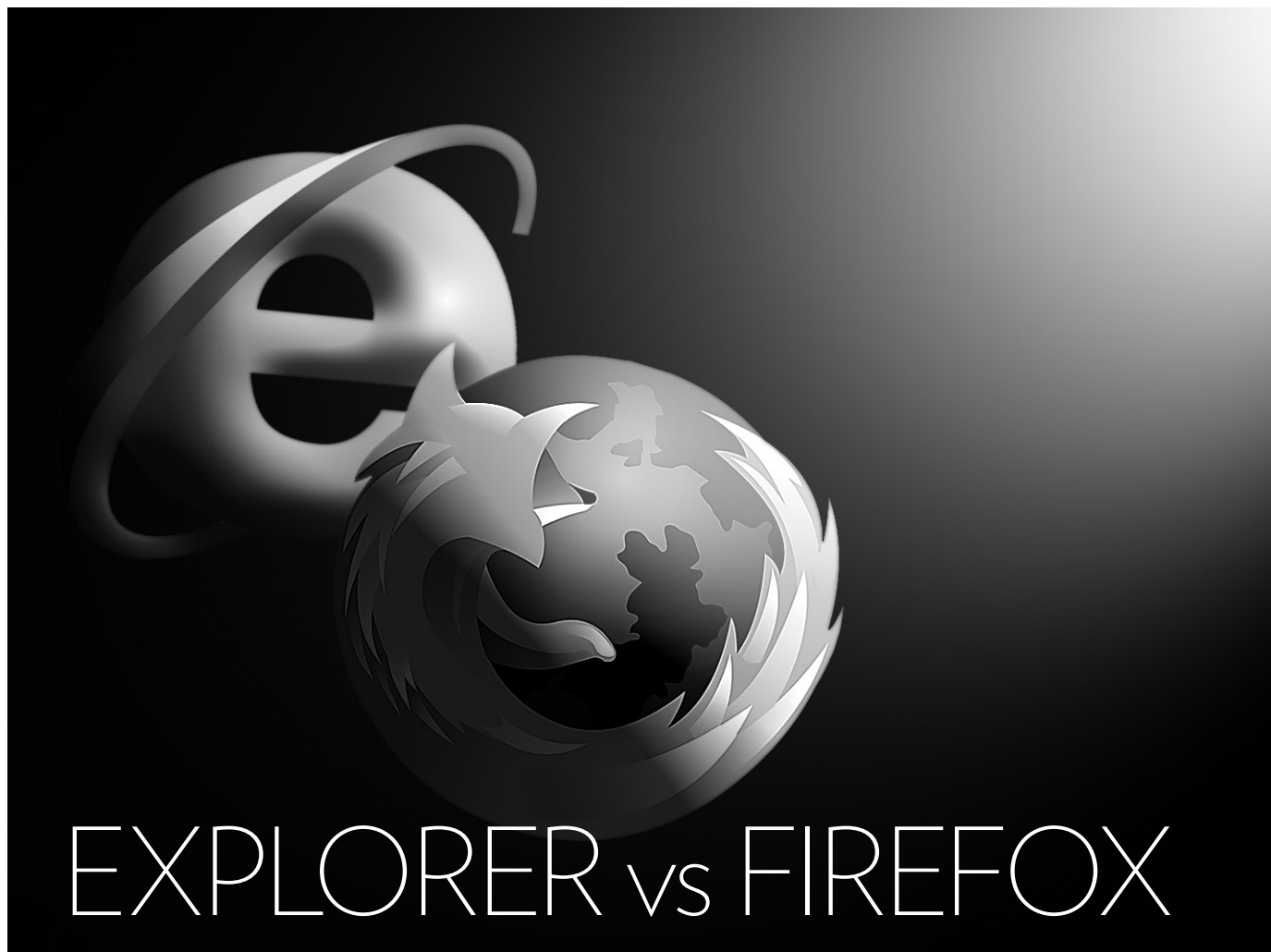
DARWIN BRANCHÉ

Plus besoin de passer six mois dans les bibliothèques londonniennes pour étudier l'œuvre complète de Charles Darwin, le célèbre biologiste à qui on doit la théorie de l'évolution. L'ensemble de ses écrits originaux dans leurs premières éditions, ainsi qu'un grand nombre de ses manuscrits, sont progressivement mis en ligne sur le site Darwin-online.org.uk, grâce aux efforts de l'Université de Cambridge et à la générosité de la famille Darwin. La collection présente déjà 50 000 pages et 40 000 images numérisées et devrait devenir complète d'ici 2009. On peut notamment lire, en photos ou en textes, les journaux personnels qu'il a noircis durant son voyage de cinq ans (1831-1836) sur le navire Beagle, passé par les îles Galapagos où vivaient bien des espèces aujourd'hui disparues.



LE BOGUE IDIOT DE LA SEMAINE

Microsoft progresse dans sa domination du monde en prenant le contrôle de la quatrième dimension: le temps. Toutes les entreprises britanniques utilisant Outlook 2003 sont passées à l'heure d'hiver une semaine avant le reste du pays, à cause d'un bogue dans l'outil de planification de réunions du célèbre logiciel de collaboration. Rassurez-vous, ça s'applique uniquement au fuseau horaire de Greenwich (Royaume-Uni, Irlande, Portugal et Afrique occidentale). Lorsque configuré sur ce fuseau horaire, Outlook 2003 précise que le changement d'heure se fait au quatrième, et non au dernier dimanche d'octobre. Ça marche la plupart du temps, mais pas en octobre 2006, où on aura connu cinq dimanches. Le problème se répétera en 2010, 2011 et 2016. Mais d'ici là, on espère que quelqu'un aura offert au monde des affaires un logiciel mieux foutu qu'Outlook!



GUERRE D'INTERNET

EDWARD C. BAIG
NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

Microsoft a présenté son logiciel *Explorer 7* la semaine dernière, le premier changement majeur de son fureteur Internet depuis 2001.

Le nouveau logiciel offre enfin la possibilité de naviger grâce à des onglets, tout en ajoutant des fonctions qu'on trouvait déjà dans les fureteurs concurrents tels que Firefox, Opera ou Safari. De plus, Microsoft estime que la nouvelle version est plus sûre (pas encore à 100%), notamment dans la protection contre l'hameçonnage – quand un site «pirate» imite un site légitime pour tenter de vous soutirer des renseignements confidentiels et personnels.

La concurrence n'entend pas rester inactive. Mozilla, une organisation à but non lucratif, entend en effet lancer la nouvelle génération de son fureteur *Firefox 2* d'un jour à l'autre en promettant également une meilleure protection contre l'hameçonnage.

Microsoft doit assurer la distribution d'*Explorer 7* par le système de mise à jour automatique, une façon de garder à jour les différents produits Windows de vos PC. Vous n'aurez donc pas à installer le fureteur, mais vous pourrez aussi le faire et c'est ce que je vous conseille.

Voici un aperçu des forces et des faiblesses des deux fureteurs.

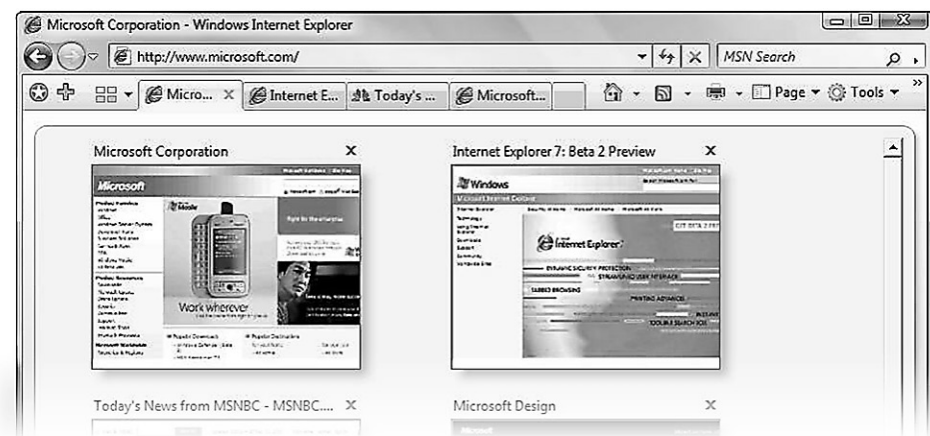
Présentation

Il y a des changements très positifs dans le nouvel Explorer, même si la plupart ne sont que des mises à jour face à la concurrence. Les barres d'outils sont plus petites et simplifiées; les flèches permettant d'avancer ou de revenir en arrière étant notamment groupées ensemble à la droite de l'adresse. On a ajouté une loupe en bas de l'écran qui permet de grossir ou de diminuer la taille de certaines pages.

L'interface de *Firefox* n'a pas beaucoup changé. Un outil permettant d'être informé des mises à jour de ses sites et blogs préférés a été raffiné, alors que l'outil de recherche (qui peut être lié à Google, Yahoo ou à d'autres sites de recherche) est encore plus sophistiqué. Ainsi, une fenêtre glissante apparaît quand vous tapez un terme de recherche avec des suggestions plus précises – si vous tapez Irak, par exemple, *Firefox* vous proposera Irak ET guerre, Irak ET élections, et ainsi de suite.

Naviguer grâce aux onglets

Cette fonction est nouvelle pour *Explorer* et améliorée dans *Firefox*. L'idée est de garder plusieurs sites ouverts en même temps sans prendre tout l'espace (et la mémoire) de l'écran. Il suffit de cliquer sur l'onglet correspondant pour aller d'un site à l'autre. Explorer offre également un bouton qui permet de voir de petites images de tous les sites ouverts. Le programme permet également de regrouper les sites ouverts en sous-groupes.



La navigation par onglets et par groupe selon Internet Explorer 7

Sécurité

Tant Microsoft que Mozilla affirment que leur nouveau fureteur est plus sûr que le précédent. Seul le temps permettra de vérifier, mais on peut déjà dire que les améliorations étaient vraiment attendues du côté d'*Explorer*, un logiciel qu'on disait plus facile à déjouer.

Plusieurs changements sont purement techniques, d'autres sont plus visibles. La nouvelle version d'*Explorer* permet d'ajuster les niveaux de sécurité, mais des avertissements sont toujours affichés quand on entre dans un site «problématique». Et même quand on décide d'entrer dans un de ces sites, on peut revenir dans un environnement sûr si le doute revient hanter notre esprit. Les deux fureteurs accordent une attention particulière à détecter les tentatives d'hameçonnage: d'une part en identifiant très précisément les sites sûrs que vous fréquentez – qui deviennent les références auxquelles sont comparés les sites suspects – d'autre part en établissant des listes de sites dont on sait qu'ils pratiquent l'hameçonnage. Un avertissement «sites suspects» apparaît automatiquement sur votre écran quand vous entrez sur un tel site.



La protection anti-hameçonnage de Firefox 2

Au-delà de ces caractéristiques, il est important d'essayer les deux fureteurs. Ils sont tous deux gratuits et vous verrez que certains sites s'affichent différemment dans *Explorer* et dans *Firefox*. À vous de décider ce que vous préférez.

Chose certaine, aussi bien *Explorer 7* que *Firefox 2* sont de meilleurs fureteurs que leurs versions précédentes et tous les internautes vont en profiter.

Microsoft Internet Explorer 7

www.microsoft.com
★★★ (sur 4)

➕ L'organisation des sites ouverts avec des onglets et des groupes. La sécurité accrue. L'ajustement au format d'impression et la loupe.

➖ La fenêtre plus dégagée est également moins intuitive. Les avertissements de sécurité peuvent vous éloigner d'un site légitime.

Mozilla Firefox 2 (version d'essai)

www.mozilla.com
★★★★ (sur 4)

➕ L'addition d'un vérificateur d'orthographe est pratique dans les blogs. Le contrôle accru des tentatives d'hameçonnage.

➖ Certains sites ne fonctionnent encore correctement qu'avec *Explorer*. Certaines extensions de *Firefox 1* ne fonctionnent plus (pas encore?) avec *Firefox 2*.

/// TECHNANTE.COM



/// Un problème avec votre ordinateur? Avant de le lancer par la fenêtre, passez chez le mécano!
www.technaute.com/pros/mecano

/// Nelson Dumais partage ses trouvailles technologiques dans «La chronique de Nelson».
www.technaute.com/nelsondumais

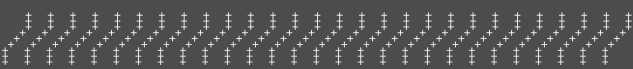
TEST

TÉLÉPHONES INTELLIGENTS

ENFIN LA PERLE RARE

LE MARCHÉ DES TÉLÉPHONES INTELLIGENTS EST SOPHISTIQUE À UN POINT TEL QUE LES FABRICANTS PRÉFÈRENT DÉSORMAIS PARLER «D'ORDINATEURS COMMUNICANTS DE POCHE». TOUT Y EST: BUREAUTIQUE, DIVERTISSEMENT ET COMMUNICATION. LES APPAREILS, EUX, NE SONT PAS PLUS GROS QU'UN JEU DE CARTES. LES FERVENTS ADEPTES DE LA CONVERGENCE TROUVERONT-ILS ENFIN LA PERLE RARE?

ALAIN MC KENNA
 COLLABORATION SPÉCIALE
alain.mckenna@lapresse.ca



RESEARCH IN MOTION (RIM)

BLACKBERRY PEARL

Research in Motion ne cachait pas son intention d'ajouter des fonctions multimédias à l'arsenal déjà plutôt chargé d'applications que contiennent les appareils de la gamme BlackBerry. Le 8100, aussi appelé le «Blackberry Pearl», est le premier à en hériter.

Au menu, un appareil photo de 1,3 mégapixels, qui ne fait que de la photo, et des applications logicielles permettant de jouer de la musique et des séquences vidéo à même le petit écran du sans-fil. S'ajoute à cela un port pour carte mémoire, du type MicroSD, utile, mais particulièrement mal logé derrière la pile de l'appareil.

En plus des fonctions bureautiques, des courriels «poussés» («push e-mail», OLF) et de ces fonctions multimédias, RIM ajoute au Pearl l'application BlackBerry Maps, qui permet de le jumeler à un récepteur GPS optionnel, par le protocole sans fil Bluetooth. On obtient un guidage par satellite compact et utile, à l'étranger.

À l'avant, le cœur de ce Blackberry lui donne son nom: la touche de commande illuminée brille d'un blanc mat qui rappelle, à juste titre, une perle. Elle est très, très sensible au toucher, une caractéristique à laquelle on doit s'habituer graduellement. Le reste du clavier, quant à lui, est composé d'un minimum de touches et utilise l'algorithme SureType afin de deviner les mots composés manuellement. Là aussi, c'est un peu étrange au début, mais on finit par s'y faire, d'autant plus que la reconnaissance des mots frôle la perfection.

Comme on peut s'en douter, c'est du côté multimédia que ça se gâte. RIM en est à sa première expérience dans ce domaine, ce qui se traduit par des fonctions limitées. On ne trouve rien, sur le Pearl, qu'on n'a pas déjà vu ailleurs. Pour bien faire, il aurait fallu ajouter des touches physiques permettant de faire fonctionner le lecteur multimédia, et la possibilité de faire de la vidéo. Autre élément sur la liste de vœux, pourquoi pas un accès Wi-Fi, aussi?

Si l'on avait eu tout ça du premier coup, on aurait crié au génie. Là, c'est loin d'être impressionnant.

RIM Blackberry 8100 Pearl


★★★
 Entre 250 et 450\$
www.rim.com

+ RIM ajoute des fonctions multimédias à son bureau de travail: baladeur, appareil photo et port pour carte mémoire MicroSD.

- Impossible de filmer des vidéos, la carte mémoire est logée derrière la pile et aucune commande physique pour la lecture musicale. Bref, des fonctions multimédias mal ficelées.



RIM Blackberry Pearl




PALM TREO 700WX

Palm abandonnera graduellement son système d'exploitation (Palm OS) au profit d'une plateforme Linux, à code source ouvert. Entre-temps, on a droit au Treo 700wx, un appareil polyvalent alliant la convivialité du format des téléphones Treo au système d'exploitation Windows Mobile 5, de Microsoft. Mais un écran de piètre résolution et un prix de détail élevé en font un appareil moins attrayant que certains autres modèles.

Palm Treo 700wx
 ★★★
 entre 400 et 550\$
www.palm.com/ca

+ Le Treo 700wx permet la composition par nom de contact (vocale ou non) et la récupération instantanée des courriels poussés.

- L'écran est d'une résolution décevante. Le prix de détail est peu attrayant, surtout si on doit se commettre pour trois ans.



NOKIA E62

Nokia possède une gamme étendue d'appareils intelligents, mais l'un des rares à être vendu par les fournisseurs canadiens est le E62, qui s'apparente drôlement à un Blackberry d'ancienne génération. Animé par l'étonnant système d'exploitation Symbian, son processeur peine à passer d'une application à une autre. Heureusement, ses fonctions de base (téléphone et messagerie) sont d'excellente qualité, malgré l'absence d'un capteur photo, une tendance plus que répandue dans l'industrie.

Nokia E62
 ★★
 Entre 250 et 450\$
www.nokia.ca

+ Les gens d'affaires qui lorgnent le marché des téléphones intelligents obtiendront un compagnon de travail efficace.

- Le système d'exploitation est lent. L'appareil ne possède pas d'appareil photo. Au total, il coûte cher pour rien.

	Blackberry Pearl	E62	Treo 700wx
Réseau	Rogers	Rogers	Bell
Syst. d'exploit.	Blackberry	Symbian	Windows Mobile
Photo/vidéo	1,3 MP (photo seulement)	aucun	1,3 MP (photo), VGA (vidéo)
Mémoire	MicroSD	MiniSD	SD/MMC
Autre	Bluetooth Navigateur GPS (opt.)	Bluetooth Lecteur musical	Bluetooth

IL Y A SANS-FIL ET SANS-FIL

De plus en plus de fabricants vont inclure la compatibilité avec les réseaux sans fil de type Wi-Fi sur leurs téléphones haut de gamme. Le coût de transfert de données par ondes cellulaires vous fait grincer des dents? C'est peut-être mieux de regarder de ce côté.

GADGÉTOSCOPE

L'INTERNET SANS FIL PARTOUT, POUR TOUS

Le réseau numérique EV-DO des réseaux cellulaires de Bell et Telus Mobilité est très rapide. Avec un débit variant entre 400 et 700 kilobits par seconde, il permet de naviguer rapidement sur la Toile et de télécharger un mégaoctet de données en moins de 30 secondes.

La société Kyocera a donc eu la bonne idée de jumeler une carte modem EV-DO à un routeur sans fil, le KR1, qui permet de créer un réseau sans fil instantanément, pour un maximum de 20 ordinateurs (ou de quatre PC connectés par Ethernet), qui partagent également la connexion Internet. Facile à installer, le routeur KR1 évite d'avoir à acheter ou à

utiliser simultanément plus d'une carte modem.

Ce routeur est aussi une façon de contourner, de façon peu abordable, malheureusement, l'incompatibilité de certains portables avec les cartes modem de type PCMCIA puisque, ce moment, il n'existe aucun autre type de carte (lire: aucune carte de type ExpressCard) faisant office de carte modem cellulaire.

Bell et Telus vendent la carte modem EV-DO de Kyocera 100\$. Le routeur KR1, pour sa part, se détaille 250\$.



LA PRESSE AFFAIRES

UN MONDE D'AFFAIRES

Des tomates inflationnistes

Avec la hausse vertigineuse du prix de la tomate, l'indice mexicain des prix à la consommation a augmenté de 0,6 % dans les deux premières semaines de septembre. Les économistes ont été obligés de revoir leurs prévisions d'inflation en 2006. « Je ne vois pas d'autre pays où un seul aliment semble si important » dans le calcul de l'inflation, souligne Gray Newman, chef de la section Amérique latine chez Morgan Stanley à New York. Au Mexique, les tomates sont une denrée vulnérable puisque la plupart des fermiers n'irriguent pas leurs terres, préférant se fier à la pluie. Mais qu'importe le prix, le fruit rouge trouve preneur. « Un re-

pas sans tomate, vous n'y pensez pas », explique Meneses, une mère de famille de 39 ans, qui y consacre près du tiers de son budget d'épicerie. Source : *Los Angeles Times*

Payants, les crocos

À son retour en 2004 d'un voyage en Thaïlande, Wang Junhua a décidé d'élever des crocodiles à Shanghai. « Ça pourrait être un bon moyen de faire de l'argent », s'est dit ce propriétaire de supermarché. Aujourd'hui, il exploite Aojin Siamese Crocodile Raising Co., la première ferme reptilienne de la ville. L'homme de 37 ans a eu du flair. En deux ans, la viande de crocodile est passée de 50 à 500 yuans le kilo. M. Wang s'attend à réaliser un gros profit avec ses 200 bébés crocodiles, payés 600 000 yuans en août. A-t-il un conseil pour les aspirants éleveurs ? « Pensez sécurité », répond-il. Il s'est fait mordre un doigt pendant qu'il administrait une injection à l'une de ses bêtes. « Ça m'a valu 10 points de suture », précise-t-il. Source : *Shanghai Daily* (Chine)

Uranium sous l'eau

« C'est comme si le marché du pétrole ne pouvait plus compter sur l'Arabie Saoudite. » Par analogie, voilà l'impact, dans le monde de l'uranium, d'une récente inondation survenue dans une mine de Cameco en construction à Cigar Lake, Saskatchewan. Kevin Bambrough, spécialiste en stratégie commerciale chez Sprott Asset Management à Toronto, s'inquiète pour ceux qui comptaient s'y approvisionner dès 2008 : « Où trouveront-ils leur uranium, et à quel prix ? » Philosophe, le pdg de Cameco, Jerry Grandey, a noté que cette mine était « difficile d'emblée » et que « Dame nature avait rappelé ce fait à tous dimanche dernier ». Compte tenu des travaux additionnels nécessaires, l'exploitant minier devra se battre une année de plus avec les pétroliers de la province voisine pour dénicher des travailleurs de la construction. Source : *Financial Post* (Toronto)

Le coût de l'emploi

« Les conditions de travail étaient meilleures en Arabie saoudite qu'ici, en Australie », selon un travailleur philippin, cité dans un quotidien de Sydney. Comme une quarantaine de ses compatriotes, l'homme a dû payer 3000 \$ pour obtenir un emploi de soudeur à Brisbane. En fait, l'employeur lui avance la somme, mais à un taux d'intérêt obscène, faisant grimper la dette à 4800 \$ en six mois. Payant ses ouvriers temporaires — et légaux — à un taux 20 % inférieur au marché, le patron demande également à chacun 175 \$ par semaine pour la location d'une petite maison. À huit occupants, le loyer s'élève donc à 5600 \$ par mois. À ce prix, les meubles étaient fournis, mais les occupants ont dû les « assembler » eux-mêmes. Avec leur propre matériel de soudure. Source : *Sydney Daily Telegraph* (Australie)

Isabelle Laporte, collaboration spéciale

Courriel ultra pratique pour gens ultra occupés.

Treo[™] 700wx



399⁹⁵ \$¹

Contrat de 3 ans (599,95 \$ sans contrat)

- Conception Palm[™] avec Microsoft[™] Windows Mobile[™] 5.0
- Combine les fonctions voix et données
- Vous pouvez l'utiliser comme modem pour raccorder sans fil votre ordinateur portatif
- Bluetooth[™]

Motorola Q[™]



249⁹⁵ \$²

Contrat de 3 ans (649,95 \$ sans contrat)

- Communiquez avec style grâce à la fonction de courriel en temps réel, à la technologie MP3 et plus encore
- Augmentez votre productivité grâce à Microsoft[™] Windows Mobile[™] 5.0
- Bluetooth[™]

BlackBerry[™] 8703e[™]



499⁹⁵ \$³

Contrat de 3 ans (699,95 \$ sans contrat)

- Courriel, Internet, téléphone, liste de contacts, calendrier —en un seul appareil
- BlackBerry Messenger, Yahoo![™] Messenger, Google Talk[™]
- Vous pouvez l'utiliser comme modem pour raccorder sans fil votre ordinateur portatif

Tous ces appareils fonctionnent sur le réseau mobile haute vitesse optimisé pour la transmission de données de Bell —vous pouvez donc en faire plus, plus rapidement que jamais auparavant.

En prime : une option au choix pour un maximum de 3 mois

50 % plus de minutes⁴ OU 50 % de réduction sur les forfaits Courriel et Internet⁵ OU les soirs et week-ends illimités⁶

Disponible chez :



BROSSARD
Quartier DIX30
450 676-7844

LAVAL
Megacentre Laval Est
450 664-2502

Disponible chez :



ANJOU
Les Galeries d'Anjou
514 353-0257

Place Alexis-Nihon
514 939-2439

BELOEIL
Mail Montenach
450 446-7176

Place Dupuis
514 844-1313

BROSSARD
Mail Champlain
450 465-8759

Place Versailles
514 353-8847

CHÂTEAUGUAY
Centre Régional
Châteauguay
450 691-7665

Plaza Côte-des-Neiges
514 342-5444

DELSON

5 Route 132

450 635-9999

MONTRÉAL-NORD

Place Bourassa

514 322-3202

DOLLARD-DES-ORMEAUX

3352 boul. des Sources

514 684-6846

POINTE-AUX-TREMBLES

12530 Sherbrooke Est

514 645-4455

DORION-VAUDREUIL

84 boul. Harwood

450 424-1416

REPENTIGNY

309 rue Notre-Dame

450 585-4455

DORVAL

Les Jardins Dorval

514 631-1222

Les Galeries Rive-Nord

450 657-4455

GRANBY

688 rue Principale

450 378-3618

Place Rosemère

450 435-0024

LASALLE

7567 boul. Newman

514 368-8000

SOREL

Les Promenades de Sorel

450 742-6789

Carrefour Angrignon

514 364-3071

ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE

Les Promenades St-Bruno

450 441-1535

LAVAL

1655 boul. St Martin

450 680-1010

ST-HUBERT

5190 boul. Cousineau

450 676-9919

Carrefour Laval

450 978-7133

3879 boul. Taschereau

450 926-2020

Centre Laval

450 680-2355

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

391 boul. Séminaire nord

450 348-5210

LONGUEUIL

666 Place Transcanada

450 463-7777

Carrefour Richelieu

450 349-4400

Place Longueuil

450 679-4558

ST-LAURENT

La Place Vertu

514 335-2355

MONTREAL

9280 boul. de l'Acadie

514 385-0770

ST-LEONARD

6050 boul.

Métropolitain Est

514 257-9292

892 rue St-Catherine Ouest

514 866-6686

Centre Le Boulevard

514 376-2288

Boul. Décarie

(angle Jean-Talon)

514 739-7777

TERREBONNE

Les Galeries Terrebonne

450 964-7985

Centre Rockland

514 340-1269

TRACY

604 route Marie Victorin

450 746-7777

Disponible chez :



AUTEUIL
Entreprise Yaco engr.
5330 boul. des Laurentides
450 628-9366

LONGUEUIL

Triacom

2771 boul.

Jacques-Cartier Est

450 928-2244

DORVAL

J.D. Mobilité

10925 chemin

Côte-de-Liesse

514 422-0511

MONTRÉAL

ABCO Telecom Inc.

8900 rue Lajeunesse

514 389-8900

LACHINE

CBCI Telecom Inc.

2409 46e Avenue

514 422-3334

CELLUMTL

Complexe Desjardins

514 282-3388

LAFONTAINE

Cosat

2121 boul. Labelle

450 431-5122

ST-EUSTACHE

Communications J.D.

66 rue Dubois (107)

450 974-7444

LAVAL

Metro Com Canada

800 boul. Chomedey (120)

Tour C

450 687-4000

TERREBONNE

Her-Comm

1729 chemin Gascon

450 964-7777

3408189

